

Pièce en un acte jouée par le Jeune Théâtre de l'U.L.B., dans une scénographie de Jean-Claude De Bemels.

La pièce

Basée sur une anecdote qui paraît authentique, met en scène deux ouvriers riveurs employés à la construction du transatlantique " Great Eastern ", enfermés par mégarde dans un compartiment étanche de la coque. Prétexte à l'affrontement de deux êtres, qui peuvent être compris comme autonomes ou comme facettes d'une même personnalité, avec le prototype de la situation " sans issue ". Espoir contre résignation, exaltation folle contre ruminations sourdes, illusion contre lucidité implacable, cris contre silence: le dialogue s'articule sur ces thèmes, et leurs harmoniques. La pièce ne se veut pas réaliste, et s'il y a un ou des symboles, on attend plutôt du spectateur qu'il les formule lui-même.

La scénographie

Son dépouillement correspond bien à celui du texte : un espace exigü, bordé de gradins sur trois côtés et d'un mur sur le quatrième. Le sol nu n'est occupé que par les quelques accessoires indispensables à l'action. Du plafond descend un double panneau couleur rouille, en forme de " V " , ouvert en direction des gradins placés vis-à-vis du mur de fond. La pointe du " V " s'arrête à un mètre environ du sol. Cette disposition a pour but de recréer de la manière la plus dense l'atmosphère d'oppression et d'angoisse où le jeu se trouve plongé. Ainsi, les deux blocs de gradins qui se font face sont placés de telle sorte que leurs occupants, à cause du panneau qui les surplombe et descend devant eux, ne peuvent percevoir les visages des spectateurs d'en face. Ils ne peuvent que pressentir leur présence,

et cette sensation d'isolement dans la proximité correspond très exactement à la situation des deux protagonistes, séparés de l'univers extérieur et des êtres qu'il y ont laissé par une cloison aussi mince qu'indestructible. De plus, tant que les acteurs demeurent en position basse, ils sont vus de partout, mais dès que l'un d'eux se lève, tout le haut du corps disparaît pour la même raison aux yeux de la moitié du public: nouveau choc visuel contradictoire d'une présence qui est une absence, comme la présence et l'absence de Laurie et de Budd (les deux ouvriers) envers le monde et envers eux-mêmes. A leur tour, les deux interprètes subissent la contrainte physique de cet espace entièrement inhabituel : soit qu'ils restent couchés ou agenouillés, et cela alimente leur jeu dans le sens de la gaucherie et de la soumission à une destinée sans remède (l'un des acteurs, au cours d'une répétition, disait qu'il se sentait devenir comme une bête rampant dans la boue), soit que, redressés, ils se heurtent sans cesse aux parois obliques et disparaissent aux yeux de l'autre : inutile de dire que la difficulté - voire l'impossibilité - de communiquer est un des éléments de l'action, parmi les plus importants. Sa restitution concrète était puissamment aidée par ce système de décor aussi efficace que simple.

Lors des quatre représentations que cette pièce a connues, il a grandement contribué à faire régner durant l'heure un quart qu'elle dure la tension muette et continue que réclame son sujet.